

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Sutorazi, Mehmet Ali Pa
 TÉL. : 41894
REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
 TÉL. : 49264
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Ceux qui emploient des insoumis seront déférés aux tribunaux militaires

Le commandement de l'état de siège a appris que les directeurs et les propriétaires de certaines établissements officiels et privés utiliseraient des employés et des ouvriers ayant des obligations militaires. L'enquête ouverte à ce sujet a confirmé les faits.

Les directeurs et les propriétaires d'une dizaine de ses établissements parmi lesquels figurent aussi quelques-uns de nationalité étrangère ainsi que les insoumis, dont ils utilisent les services, ont été déférés, conformément aux dispositions de l'article 75 de la procédure pénale militaire, aux tribunaux de l'état de siège.

Les directeurs et les propriétaires des établissements officiels et privés sont tenus, suivant les dispositions de la loi No. 1704, d'enregistrer la situation, du point de vue du service militaire des employés et des ouvriers qu'ils utilisent. C'est pourquoi les établissements officiels et privés sont obligés d'examiner si leurs employés et leurs ouvriers ont des attaches avec le service militaire, de livrer aux bureaux de recrutement ceux qui en ont et de ne pas engager des employés et des ouvriers sans avoir contrôlé les documents officiels qui leur sont délivrés par les autorités militaires.

La réunion d'hier du groupe parlementaire du Parti

Ankara, 17-A.A. — Le groupe parlementaire du Parti s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Hilmi Uran (Seyhan).

A l'ordre du jour figurait une interpellation adressée au ministère de l'Intérieur pour savoir si le gouvernement avait l'intention de maintenir ou d'abroger les inspectorats généraux et de les remplacer par une autre organisation administrative.

Le ministre de l'Intérieur, M. Faik Özalp, déclara dans sa réponse que le premier ministre avait déjà fourni à la CAN des éclaircissements à ce sujet et ajouta que le moment n'était pas propice pour prendre de pareilles mesures. Le groupe approuva les explications du ministre et, faute d'autre matière à l'ordre du jour, la séance fut levée.

Le gouvernement peut acquérir, s'il le juge opportun, toutes les céréales se trouvant dans le pays

En vertu d'un décret qui sera promulgué demain, le gouvernement confère certaines importantes attributions au ministère du Commerce. D'après les dispositions du décret qui intéressent tous les producteurs, le ministre du Commerce pourra mettre la main en cas de besoin, à partir de la rentrée de la récolte de 1941 et jusqu'à celle de 1942, sur le seigle, l'orge, l'avoine, le maïs et sur les mélanges se trouvant sur tous les points du pays.

Le ministère du Commerce, lorsqu'il jugera nécessaire, invitera les détenteurs de céréales à lui remettre, dans un délai de cinq jours, une déclaration des stocks de leur possession. Le ministère réglera le comptant la contrevaletur de ces céréales.

Le moratoire aboli à Lubiana

Lubiana, 17. A. A. — Stefani. Le haut commissaire a aboli aujourd'hui le moratoire de banque et d'assurance pour la province de Lubiana.

Deux documents historiques L'évasion de Vahdettin

Le commandant de frégate Safiyettin Dagada qui avait rempli les fonctions de délégué de la Turquie au Comité de non-intervention en Espagne, pendant la guerre civile, avait vu au logis du général Harrington, alors gouverneur général de Gibraltar, deux intéressants documents. Sur sa demande, il avait été autorisé à en prendre une reproduction photographique. Un confrère du soir en reproduit le fac-simile.

Ce sont deux lettres écrites de la main du dernier sultan Ottoman, Vahdettin, au général commandant les troupes interalliées à Istanbul. Par la première, il sollicite son intervention pour fuir de Turquie; par la seconde, il le remercie de son intervention, après sa fuite et son arrivée à Malte.

«Voyant ma vie en danger à Istanbul, écrit-il, je me place sous la sauvegarde de l'Etat anglais et je demande à être transporté immédiatement ailleurs.»

Le 16 octobre 1922.
 Cette épître est signée:
 Le Calife des Musulmans, Mehmed Vahdettin.

Un texte inédit

La seconde lettre est du 25 octobre de la même année:
 Mon général,
 J'ai été sensible au suprême degré et satisfait des facilités qui m'ont été accordées au moment de mon départ de la capitale et de la courtoisie qui m'a été prodiguée. Je vous prie de transmettre mes remerciements à S.E. l'amiral commandant de la flotte et au commandant du navire de guerre le «Malaya» à bord duquel je me suis trouvé, pour les marques évidentes de courtoisie et de respect dont ils m'ont entouré.»

On savait que le dernier des fils d'Osman avait sollicité l'appui des forces britanniques pour quitter sa capitale. Par contre, le texte de la seconde missive est entièrement inédit.

Les Syriens et Libanais du Cameroun

Le Caire, 18 A.A. — Les Syriens et Libanais établis au Cameroun ont recueilli 10.000 francs, par voie de souscriptions, en faveur des forces françaises libres qui participent aux opérations en Syrie.

En même temps ils ont annoncé que s'ils sont appelés sous les armes, ils feront leur devoir.

La contre-offensive française en Syrie

Les trois axes de l'avance

Dans leur hâte d'obtenir un succès politique, les "gaullistes" ont négligé les lois de la stratégie

Vichy 17. AA. — Les troupes du général Dentz écrit le rédacteur militaire de Havas-Ofi prirent hier l'offensive et menacent actuellement les axes de communication des colonnes «gaullistes», lancées à travers le plateau semi-désertique du Hoyan jusqu'aux portes de Damas à près de 100 km. de leurs bases de Transjordanie et de Safed en Palestine.

Les "Gaullistes", en marche vers Damas avaient laissé sur leurs derrières d'importants contingents français

Il apparaît que les chefs gaullistes cherchent à obtenir un succès plus politique que militaire dans le minimum de temps. En tout cas, leurs axes de communications s'étendaient le long d'une seule route et défilaient à proximité immédiate du Djebel Druze que les colonnes motorisées gaullistes avaient laissé sur leur droite dans leur progression rapide vers Damas, sans songer à pénétrer dans le dédale des ravins et des coulées de laves noires faisant de ce massif volcanique une des contrées les plus rebarbatives du monde. Mais, le commandement français continuait à disposer dans cette région des troupes qui, actuellement, percent dans une vigoureuse contre-offensive en direction de la ligne Ezra-Cheik-Meskin et coupent ainsi la seule ligne d'approvisionnement des colonnes «gaullistes».

Une autre contre offensive française est actuellement en développement sur la gauche de l'axe de la progression "gaulliste". La manœuvre débouche du massif de Hermon en direction de Kaneitra, sur la route de Safed à Damas.

La contre-offensive sur l'extrême gauche de l'adversaire se déroule comme troisième entreprise en partant de la région au Nord de Merdjayoum et s'étendant au Sud.

L'arrêt de l'armée anglo-gaulliste

Quels que soient les résultats de ces contre-offensives, il est certain qu'elles auront un effet heureux, forçant les adversaires à interrompre pendant un certain temps leur pression contre Damas.

Après l'occupation de Kisev avant-hier, les «Gaullistes» dans ce secteur ne pouvaient pas plus avant leurs avantages. On n'enregistra pas une nouvelle attaque dans cette région. Il en est de même dans la région de Djessi, sur la pente

L'Allemagne adressera une note violente aux Etats-Unis

Berlin, 18. A. A. — Suivant le D. N. B. le gouvernement du Reich a décidé de procéder à des représailles à la suite de la fermeture des consulats du Reich aux Etats-Unis. L'Allemagne adressera en outre une note violente aux Etats-Unis.

Quest du Liban, occupée par les Australiens.

Dans le secteur côtier également, les Britanniques ne progressèrent pas après l'occupation de Saïda et d'Aboukmal sur l'Euphrate.

L'offensive française continue

L'«Akşam» publie la dépêche suivante: Vichy, 18. (Emission de Radio de 9 h.) Communiqué français:

Dans le Sud du Liban, le Djebel Druze et sur l'Hermon, notre contre offensive continue.

Les Anglais, privés de l'appui de leur flotte, dans le secteur de la côte, ont témoigné de fort peu d'activité. Nos avions continuent à bombarder les derrières de l'ennemi.

Les avions ennemis ont bombardé l'aérodrome de Rayak. Il n'y a ni victimes, ni dommages.

Les forces anglo-françaises au contact

Beyrouth, 18. A.A. — Suivant les dernières nouvelles, les forces françaises sont au contact de l'ennemi.

Le bombardement de Beyrouth

Beyrouth 18. AA. — Hier nuit, les avions anglais ont bombardé Beyrouth.

Les navires de guerre anglais ont subi des coups "de temps en temps"

Londres, 17. A. A. — L'Agence Reutec apprend que les opérations effectuées par de légères forces navales britanniques au large de la côte syrienne appuyant l'action terrestre des Alliés ont été plus ou moins continues et on escompte que quelques unités subirent des coups de temps en temps.

Un destroyer français coulé

Londres, 18 A. A. — Suivant l'Agence Ofi, au cours d'un engagement naval qui s'est déroulé au large du littoral du Liban, un destroyer français aurait été coulé.

On compte sur la faim pour réduire Damas

Londres, 17. A. A. — Les préparatifs de la défense de Damas étaient déjà très avancés, longtemps avant l'entrée des Alliés en Syrie. Ils étaient en raison de la menace toujours existante d'une attaque par les Druses. On laisse entendre de sources bien informées à Londres que c'est peut-être une raison de plus pour laquelle les forces de Vichy ont pu offrir une résistance opiniâtre.

Cependant, l'insuffisance de vivres qui fut précédemment un des facteurs qui contribuèrent à la chute de Saïda, aura probablement un gros effet également sur le sort de Damas.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

Tasvirî Eşkâr

Supposition, bruits, rumeurs

M. Peyami Safa écrit sous ce titre :

Hier, une nouvelle tempête de rumeurs s'est abattue sur Istanbul. Une nouvelle incroyable souffle par les rues, pénètre par les fenêtres ouvertes.

Quand une rumeur n'est pas le produit des cheminées des usines de la propagande, elle naît de l'imagination populaire. Elle traverse trois étapes: avant d'être un bruit, c'est une rumeur dont la capacité de diffusion est plus limitée; avant d'être une rumeur, c'est une hypothèse parmi beaucoup d'autres. Chaque supposition ne devient pas rumeur; chaque rumeur ne s'enfle pas jusqu'à constituer un bruit.

Quel est donc la supposition qui confère à une éventualité vraisemblable le faux honneur d'un fait qui serait réellement survenu? C'est une supposition ayant trait à un événement qui semble très vraisemblable l'esprit public ou qui est très vivement désiré. Il faut qu'elle soit conforme soit aux idées, soit aux sentiments de la population. Si elle n'est conforme qu'au raisonnement du public mais ne réchauffe pas ses sentiments, la rumeur demeure telle qu'elle: une froide rumeur; mais si elle lui plaît aussi, par surcroît, elle s'étend partout comme une vapeur chaude.

C'est là l'aspect positif d'une rumeur. Il y a aussi les rumeurs négatives qui, quoique provenant d'un pôle diamétralement contraire se développent exactement de la même façon et avec la même puissance.

Le public donne la consistance d'un bruit aux rumeurs et aux hypothèses qu'il redoute, qui se réfèrent à des événements qu'il ne désire pas.

Qui sont les spécialistes en rumeurs, qui transforment le vraisemblable en faits accomplis? Ce sont ces champions du mensonge appelés les «mythomanes», les faiseurs de paniques, les spécialistes de l'exagération... Il y a, parmi eux, des gens connus pour leur sérieux; ce sont, d'ailleurs les agents les plus dangereux.

L'atmosphère de la guerre étant lourde et envahie par le brouillard, nous sommes actuellement aux jours les plus favorables à l'épidémie des rumeurs. Il se peut même qu'une rumeur donnée soit engendrée par plusieurs personnes. Il se peut qu'une supposition engendre plusieurs rumeurs. Jusqu'à ce que la tempête éclate pour de bon, les rumeurs tiennent lieu d'événements.

VATAN

Rien que la mesure turque et toujours la mesure turque

M. Ahmed Emin Yalman dit sa joie de pouvoir reproduire, de temps à autre, un article de Bernard Shaw en qui il se plaît à saluer l'interprète le plus parfait de l'esprit démocratique :

Pour l'Allemagne et l'Italie, la critique est aujourd'hui une chose si contraire aux usages que dès qu'un article de ce genre paraît en Angleterre, on s'empresse de le reproduire dans la presse des pays de l'Axe où on l'interprète comme une preuve de ce que l'Angleterre elle-même avoue qu'elle est perdue.

Il est fort curieux de constater la même tendance, chez nous, chez Peyami Safa. Il a pris certains extraits d'un article de Bernard Shaw qui a paru avant-hier dans notre journal et les a cités comme autant de preuves de ce que l'Angleterre est en train de sombrer. Et il demande: «Qu'en diront Mister Hüseyin Cahid et Mister Necmeddin Sadak?». Et il exprime sa surprise de ce qu'un pareil article ait pu paraître dans les

colonnes du «Vatan»

Nous constatons avec regret l'insistance que met ce confrère à faire croire qu'il y aurait dans notre pays des partisans de l'Angleterre et des partisans de l'Allemagne. En Turquie, il n'y a que des partisans de la Turquie, il n'y a que de claires mesures turques. Les Turcs ne considèrent les événements qu'avec des lunettes turques. Et toutes les publications du «Vatan» sont inspirées par ce principe.

Nous nous sommes donné pour ligne de conduite de demeurer strictement fidèles aux mesures turques. Dans toutes les questions relatives à nos relations avec l'Angleterre, nous avons interprété le point de vue turc.

Dès que l'Organisation commerciale anglaise en notre pays s'est livrée au système de la liste noire, a appliqué des méthodes qui rappelaient l'esprit de l'époque des Capitulations, nous avons vivement critiqué cette façon d'agir. Maintes fois, nous avons élevé la voix pour dénoncer la fausse route dans laquelle s'engageait la propagande anglaise. Nous avons fait maintes fois un sujet de discussion des idées émises par Bernard Shaw. Et cela, parce que nous avons adopté complètement la cause de la Démocratie, qui est conforme au cours suivi par notre politique nationale.

Nous voulons la victoire de l'Angleterre; mais nous estimons que l'esprit étroit de colonisation qui règne dans l'empire britannique constitue un obstacle à cette victoire. Les journaux allemands et italiens ont reproduit, d'ailleurs, en les faussant, les articles que nous avons publiés pour démontrer que la plus grande victoire que remportera l'Angleterre sera sa victoire sur cette mentalité et pour décrire les erreurs de l'administration anglaise à Malte.

Notre intention, en écrivant ces articles, n'était pas de faire acte d'hostilité envers la Grande-Bretagne, dont nous désirons cordialement la victoire du point de vue des intérêts nôtres et de l'humanité; nous avons voulu rappeler, en amis, certaines vérités amères.

La nation turque n'est pas partisans de l'Angleterre; pour elle-même et pour l'humanité, elle ne désire que la paix, la sécurité et la stabilité. Nous sommes les alliés des Anglais et nous avons foi dans les valeurs qu'ils représentent aujourd'hui. Mais cela ne saurait nous induire à considérer tout ce qui est anglais comme parfait ni à oublier, en bloc, tous les renseignements, bons et mauvais, du passé.

KDAM Sabah Postasi

L'incident du «Robin Moor»

M. Abidin Daver se demande quelles seront les réactions de l'Amérique à la suite du torpillage du Robin Moor :

De même que la zone dans laquelle le navire a été coulé n'est pas une zone de guerre, l'Amérique ne considère pas sa cargaison comme constituant une contrebande de guerre. Comme, ces temps derniers, on a tendance à tout considérer comme contrebande de guerre c'est là un point qu'il sera pas facile de régler.

Mais la fait que des mesures n'aient pas été prises pour sauver l'équipage du navire constitue une circonstance à la charge de l'Allemagne.

Le Reich également a signé une convention internationale par laquelle les pays signataires reconnaissent que tout sous-marin qui détruit un vapeur marchand doit veiller à ce que son équipage puisse avoir la vie sauve. Il faut tenir compte, en l'occurrence, de la distance qui sépare le vapeur de la terre, de l'état de la mer, du nombre des embarcations, qui doivent être suffisantes pour permettre à tous les occupants du navire de se sauver. Le fait que 55 d'entre les occupants du Robin Moor aient disparu démontre que le sous-marin allemand a

(Voir la suite en 4me page)

LE VILAYET

La distribution du café

Les préparatifs en vue de la distribution au public des quelque 1400 sacs de café se trouvant en notre ville ont pris fin. Toutefois, il y a un certain nombre d'institutions officielles qui n'ont pas encore fait connaître au vilayet le nombre des membres de leur personnel. Dès que l'on sera en possession de ces données, la distribution commencera. On escompte qu'elle pourra être entreprise jeudi demain.

LA MUNICIPALITE

Les taxes de cinéma majorées

Un règlement a été envoyé aux intéressés par le ministère des Finances au sujet de la majoration de 10% qui sera apportée aux taxes sur les cinémas et les théâtres. Ces établissements sont autorisés à majorer dans cette proportion le prix de leurs billets. C'est à la Municipalité qu'il appartient de veiller à ce que l'augmentation effective ne soit pas de plus de 10 %.

La direction des services de l'Economie à la Municipalité estime qu'une augmentation des seuls droits et taxes n'impliquera pas une majoration proportionnelle du prix actuel du billet. Une décision définitive à ce propos sera prise dans le courant de cette semaine.

Les pouponnières

La Municipalité a décidé de créer des pouponnières à l'intention des enfants des ouvrières qui, en allant au travail,

ne peuvent laisser leur bébé à domicile ni, évidemment, le prendre à l'atelier. Une circulaire adressée aux «Kaymakam» des diverses circonscriptions municipales les invite à rechercher des «medresse», dans les limites de leur juridiction qui, moyennant quelques aménagements, pourraient être utilisés dans ce but.

Les premiers «medresse» que l'on trouvera en vue de cet usage sont celles de Cesur Mustafa paşa et le «medresse» attendant à Cagaloglu.

On en utilisera d'autres à Fatih, Eyüp, Usküdar et Beyoğlu.

Outre l'importance du problème social auquel on apportera ainsi une solution, on contribuera aussi de façon pratique à la conservation de monuments, ayant souvent un réel caractère historique et qui, dans l'abandon total où se trouvent certains sont menacés de ruine.

LES ASSOCIATIONS

Les cours d'infirmières

De nouveaux cours d'infirmières volontaires ont été créés en certains hôpitaux de notre ville. Ainsi un cours spécial pour 25 jeunes filles qui viendront de Pendik et de Kartala a été installé à l'hôpital de Haydarpasa. Il entrera en activité la semaine prochaine. Un autre cours sera créé à l'hôpital de la marine à Kasimpasa.

On continue l'inscription de membres à l'association de Bienfaisance dans divers «kazas» de notre ville.

La comédie aux cent actes divers

SIDIKA NE VEUT PAS D'ENFANT...

Le nommé Ahmed a assigné sa propre femme, Sidika, en justice.

La raison de ce procès? Il s'estime frustré, par la faute de Sidika, dans ses droits de père. Le cas n'est pas banal.

Sidika, après avoir eu un premier enfant, d'ailleurs parfaitement constitué et qui se porte fort bien, avait décidé de ne plus apporter aucune contribution active à l'accroissement de la population nationale. Ahmed n'approuvait pas cette décision. Et il s'y prit si bien et si activement que Sidika ne tarda pas à manifester les prémices d'une nouvelle maternité prochaine.

Or, au bout de quelques jours, la femme absorba une très forte quantité de cognac, ce qui eut pour effet de la libérer prématurément du fait que la nature lui avait confié.

Ahmed, estimant qu'elle s'est rendue coupable sciemment de manoeuvres abortives, l'a assignée devant la 6ième Chambre pénale du tribunal essentiel.

Sidika proclame sa parfaite bonne foi. Elle a bu du cognac? C'est qu'elle ressentait des maux d'estomac et que cette boisson lui été indiquée comme une panacée infaillible, en l'occurrence. Elle ne veut pas d'enfant? Et pourquoi? Si le père accepte de les nourrir pourquoi s'en priverait-elle?

Les témoins, car il y en a dans cette affaire de caractère si intime et si privé, chargent nettement Sidika. Ils rapportent qu'elle leur a fait voir avec satisfaction le fruit... prématuré, de son étrange médication, enveloppé dans un journal!

En présence de ces accusations, Sidika n'a pas perdu son sang froid.

— Je répète, a-t-elle dit, que l'avortement n'a pas été volontaire. J'ajouterai d'ailleurs que maintenant que ce qui est fait est fait, je n'en suis nullement mécontente. Car mon mari, qui ne gagne pas pas beaucoup et qui ne soucie pas outre-mesure de notre ménage, nous néglige déjà suffisamment mon fils et moi. Que serait-ce si j'avais un enfant de plus? La nature et... le cognac ont bien fait les choses.

La suite des débats a été remise à une date ultérieure, pour l'audition d'autres témoins.

Le plus curieux c'est qu'en attendant, mari et femme continuent à cohabiter. Et qui sait si, de leur contact, il ne résultera pas bientôt la... matière à un nouveau procès!

L'INUTILE PRÉCAUTION

M. Rahmi, habitant à Küçükpazar, rue Fil (Eléphant!) No. 32, avait été avec un ami vider quelques verres de raki dans une brasserie de Sirkeci. Les deux compères se plurent dans l'établissement et ne se décidèrent à le quitter qu'à l'heure de la fermeture. Ils hélèrent un taxi.

Le chauffeur refusa de recevoir des clients dont la bonne humeur trop bruyante lui semblait devoir présager des incidents plus ou moins mous-

vementés. Il ne fit que hâter les ennuis qu'il paraît éviter. Car nos deux pochards insistèrent ils prétendirent entrer de force dans la voiture. Le chauffeur voulut les en empêcher. On se cogna.

Or, Rahmi affirme qu'à la faveur de la bagarre, le chauffeur lui aurait pris de la poche un portefeuille contenant 1.000 Ltqs. Sur la dénonciation du pochard, le chauffeur a été arrêté.

— Je suis, dit le plaignant, un provincial, (Déclaration superflue car sa tenue et sa façon de parler le disent assez). J'étais venu pour affaires à Istanbul et j'avais voulu, au départ, rapporter un peu d'or. C'est une habitude que nous avons tous, en Anatolie. Comme j'étais un peu ché, à la recherche de quelqu'un qui me vendrait de l'or, un inconnu s'approcha de moi.

— Baba, me dit-il, j'ai un peu d'or, le veux-tu?...

Il en demandait 35 Ltq. papier pour une once d'or; j'en offrais 23. Finalement, nous convenîmes du prix et il fut décidé qu'il me porterait les pièces le lendemain matin à mon hôtel. Il me donna une petite boîte. Je les comptai une à une. Il me remit 480 Ltqs. papier.

Il partit aussitôt avec une précipitation qui me parut suspecte. Le propriétaire de l'hôtel demanda à voir mon acquisition. C'étaient, hélas, des pièces de 20 pstr. en argent que l'on avait trouvées dans un bain d'or!

Je me suis adressé à la police; on m'a fait feuilleter des collections de photos de récidivistes; mon voleur n'y figurait pas. Quelques jours plus tard, je l'ai rencontré dans une rue. Je l'ai suivi silencieusement, et comme il passait près d'un agent de police, je l'ai fait arrêter.

Le prévenu est un petit homme assez quelconque, sauf ses yeux qui sont très noirs et très vifs.

— Il y a eu une affreuse méprise, je suis mécontent. Je suis un honnête travailleur; je suis mécontent. Je gagne fort convenablement ma vie; rien ne me manque. Pourquoi aurais-je fait cela? D'ailleurs, je n'ai pas de casier judiciaire...

Mais le patron de l'hôtel, la femme du plaignant et d'autres témoins s'accordent à déclarer que l'auteur de la supercherie est bien le prévenu, Nu, Rasid.

Après une brève controverse entre le procureur, qui soutient en se basant sur la jurisprudence établie en la matière, que l'écoulement de pièces d'argent plongées dans un bain d'or constitue pas le délit de fausse-monnaie et l'arrestation du plaignant, qui exige le maximum de peine prévu par l'art. 502 du code pénal turc, le juge a toutefois se pourvoir en cassation.

A la sortie, tout le monde est mécontent: le plaignant, qui pleure ses 480 Ltqs.

Communiqué italien

Les bombardements de Malte.— Lutte acharnée sur le front de Sollum — Contre-attaques italo-allemandes. — 60 chars armés détruits en un jour. — 11 avions anglais abattus. — La lutte au pays Galla et Sidama

Rome, 17. A.A. — Communiqué No. 27 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Dans la nuit du 17, la base navale de La Vallette (Malte) fut bombardée. En Afrique du Nord, la bataille est poursuivie, acharnée, pendant toute la journée d'hier, sur le front de Sollum.

L'ennemi fut contre-attaqué par des forces cuirassées italo-allemandes et subit des pertes considérables. Au cours de la première journée de la bataille seulement, plus de 60 chars anglais furent détruits. Des opérations aériennes italo-allemandes collaborer activement avec les forces terrestres, détruisant et endommageant de nombreux moyens mécaniques. Au cours de combats aériens, onze avions britanniques furent abattus. Les avions ennemis bombardèrent quelques localités dans la zone de Benghazi.

En Afrique orientale, dans la zone de Galla et Sidama, les mouvements de nos troupes se poursuivent, entravés par le mauvais temps. Rien de nouveau dans les autres secteurs.

Communiqué allemand

La bataille de Sollum — Un choc entre forces importantes, de part et d'autres — Les "stukas" en action contre les tanks. — Le bombardement des ports et des aérodromes britanniques. — La guerre au commerce maritime. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 17. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

En Afrique du nord, les combats en cours sur le front du Sollum se poursuivent mettant aux prises de part et d'autre deux puissants contingents. Des formations de l'aviation allemande et italienne sont intervenues avec effet dans les combats terrestres. Les "Stukas" ont disloqué des colonnes de chars britanniques et des assemblages de troupes, attaquant des avions ennemis et assaillant une formation blindée britannique en état de préparation. Les pertes ennemies en chars et avions se sont considérablement accrues.

L'aviation a bombardé plusieurs ports sur la côte sud-ouest et sud-est de l'Afrique, ainsi que sur le littoral oriental de l'Ecosse. Des bombardiers se sont portés à l'attaque de plusieurs aérodromes britanniques.

Le navire marchand de Plymouth, un navire marchand de 3000 tonnes a été anéanti par des bombes. Un autre a été sévèrement avarié sur la côte est de l'Égypte.

Des tentatives des avions britanniques de survoler de jour la baie allemande et les territoires occupés, ont été repoussées avec de lourdes pertes pour l'ennemi. 15 avions britanniques ont été abattus dans les combats aériens et la D. C. A., deux autres par des avions de patrouille.

La nuit dernière, l'ennemi a jeté des bombes explosives et des bombes incendiaires sur plusieurs localités de

l'Allemagne occidentale. Plusieurs civils ont trouvé la mort, d'autres ont été blessés. On signale un certain nombre de maisons détruites et endommagées dans les quartiers habités. Ont été touchées également quelques entreprises industrielles et des installations ferroviaires.

Des chasseurs nocturnes ont abattu neuf avions britanniques.

Dans la période du 13 au 16 juin, l'ennemi a perdu au total 53 avions, dont 48 dans les combats aériens et 5 par l'action de la marine de guerre. Dans ce même laps de temps, 22 avions allemands ont été détruits.

Communiqués anglais

L'activité de la Luftwaffe au-dessus de l'Angleterre

Londres, 17 A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Les avions allemands n'ont fait que de faibles attaques, la nuit de lundi, en Angleterre. Ils ont jeté quelques bombes, en particulier sur la côte-Est de même dans l'ouest et le sud-ouest de l'Angleterre. Il y a eu, parfois, des dommages. Peu de personnes ont été blessées. Personne n'a été tué.

Cette nuit-là, trois avions allemands ont été abattus.

L'activité aérienne ennemie fut sur une petite échelle, cette nuit. Quelques bombes furent lâchées principalement près de la côte orientale et dans l'Ouest et le Sud-Ouest de l'Angleterre. A deux endroits, quelques dégâts furent faits et un petit nombre de personnes furent blessés. Ailleurs, les dégâts furent légers et aucune victime n'a été signalée.

Trois avions ennemis furent détruits pendant la nuit.

L'activité de la RAF

Londres, 17-A.A.— Communiqué du ministère de l'air :

Hier, lundi, de jour, des appareils du service de bombardement continuèrent à rechercher la navigation ennemie au large des côtes de Hollande et d'Allemagne et plusieurs attaques furent effectuées. Dans quelques cas, il fut impossible d'observer les résultats, mais on vit que deux vaisseaux furent atteints. Chacun de ces vaisseaux, considéré-t-on, fut totalement perdu.

Cette nuit, des appareils du service de bombardement attaquèrent des objectifs dans la Ruhr et la Rhénanie, spécialement dans les districts de Cologne, de Dusseldorf et de Duisburg. Lorsque les avions britanniques quittèrent ces villes, de nombreux incendies brûlaient.

D'autres avions attaquèrent les docks de Boulogne.

De toutes ces opérations effectuées par le service de bombardement, sept de nos appareils sont manquants.

La nuit dernière, des appareils de la flotte navale opérant avec le service côtier attaquèrent le port et les docks de Dunkerque sans subir eux-mêmes aucune perte.

La guerre en Afrique et en Syrie
Le Caire, 17. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général dans le Moyen-Orient :

En Libye, par un mouvement de surprise, nos troupes effectuèrent une pénétration initiale jusqu'à Fort Capuzzo. Des renforts ennemis ont été envoyés hâtivement de la région de Tobrouk et de nombreuses contre-attaques résolues ont été jusqu'ici repoussées avec de fortes pertes pour l'ennemi. Les opérations se poursuivent.

En Abyssinie, le 15 juin, après un vif engagement, nos troupes africaines capturèrent une position à l'ar-



La grande revue militaire italienne à Lubiana, le 9 mai : Le défilé des troupes

Les hostilités en Syrie

La contre-offensive française

Suivant une dépêche — transmise par l'A. A. — du correspondant spécial de Reuter auprès de la colonne britannique avançant le long de la côte du Liban, les Anglais étaient maîtres, lundi en Syrie méridionale, d'une ligne d'une trentaine de km. allant de Sayda (Sidon) sur la côte, jusqu'à Merdj-Et-Ayoum.

Hasbeya, nouveau centre de la résistance des Français

Les forces de Vichy résistaient aux abords de Hasbeya, chef-lieu du district du même nom. Le localité compte environ 5.000 habitants, dont 1.500 sont des Druses. Elle est située à 670 m. d'altitude, au bord d'un torrent, affluent du Jourdain. Sur les versants abrupts, aménagés en terrasses, où croissent les olivettes et des vignes qui donnent un raisin sec réputé, les garnisons françaises disposaient de positions défensives naturellement puissantes.

D'ailleurs, toute la région est accidentée. Sauf sur la côte et à travers la dépression intérieure formée par la vallée où coule le Nahr Leitani, tout le Liban n'est qu'une suite de sommets arrondis couronnés de pins rabougrés et montant vers l'Est : 1.000 m., 1.200 m., 1.500 m. Le sol est partout pierreux et sec. Le déboisement, qui a dénudé tout le Liban, a réduit les anciennes forêts de cèdres à un bouquet d'une dizaine d'arbres et a contribué à faire de ce pays un bloc de pierres.

C'est précisément par les deux voies de pénétration, le long de la côte et à travers la vallée du Leitani, que les Anglais avaient opéré leur pénible avance.

L'importance stratégique de Djezzine

Djezzine, dont on annonçait l'occupation, se trouve dans les collines du Liban, à l'Est de Sayda, à 830 m. d'altitude. C'est un gros bourg de quelque 5.000 habitants, tous catholiques dont 4.000 Maronites et le reste Grecs-Unis. Une route arrière-garde ennemie, à l'ouest de Lakenti, faisant 200 prisonniers et capturant 4 canons et 20 mitrailleuses. L'ennemi laissa aussi 150 morts sur le champ de bataille.

Dans la région d'Assab, 6 autres officiers et 180 sous-officiers et soldats italiens se rendirent.

En Syrie, quoique les forces alliées réalisent des progrès constants sur le secteur côtier en capturant plusieurs positions dans la région de Kiswe, de fortes contre-attaques ont été déclenchées par les troupes de Vichy à Merdjayoum et à Kuneitra. Des renforts alliés se rendent maintenant dans ces deux localités où de violents combats continuent.

très accidentée, de 22 km. de long, avec forte rampe à la sortie de Sayda, relie cette dernière ville à Djezzine.

De Djezzine également, une autre route se dirige vers le Nord. Elle s'embrancher sur la route de Beyrouth à Damas par Chtora, au km. 8 à partir de Beyrouth. Très accidentée, elle mesure 75 km. de Djezzine à Beyrouth.

La prise de Djezzine avait eu pour effet d'amener les troupes britanniques de ce secteur à la hauteur de la colonne qui avance le long de la route de la côte, aux abords de Sayda.

La contre-offensive française a eu pour premier résultat de bousculer toute cette partie du front. Les Anglais semblent s'être maintenus sur la côte, où ils disposent de l'appui de leur flotte ; en revanche, tout le fruit de leurs opérations des trois ou quatre derniers jours à travers les collines du Liban est compromis par la reprise de Merdj-Et-Ayoum.

Dans le secteur de Damas

Dans le secteur de Damas, à la faveur d'un mouvement de flanc, les Anglais et leurs auxiliaires gaullistes annonçaient avoir occupé Mahta, au Nord-Est de Kisve, et à environ 16 km. de Damas. A Kisve est un important passage à gué du Nahr Aouad. Ce cours d'eau, long de quelque 90 km., descend du versant Est de l'Hermon sous le nom de Nahr Marannije, en direction du Sud-Est, puis coule vers le Nord. Les Anglais en occupaient ainsi la rive septentrionale. Leurs troupes pointaient vers Saasa, en Syrie centrale.

Une colonne avait ébauché une avance à l'est d'Adlia, à une douzaine de km. à l'Est de Kisve, en longeant le désert.

Or, c'est dans le secteur de Damas, où les Français ont mis en ligne une division blindée, que la contre-offensive a obtenu le plus de succès. S'élançant dans la plaine entre l'Hermon et le Djebel Druse, les Français ont rejeté les Anglo-Gaullistes au delà de Kuneitra, importante localité à 100 m. d'altitude et à 55 km. de Damas, par la route, dont l'occupation avait constitué le succès le plus substantiel des Anglais dans ce secteur.

L'aviation française, poussant plus au Sud, a été bombarder Deraa qui sert de base à l'action anglaise.

Les avoirs américains en Italie

Rome, 17 A.A. — Le Journal officiel d'aujourd'hui publie une ordonnance concernant les avoirs des citoyens des Etats-Unis en Italie.

En vertu de cette ordonnance, il est interdit à toutes les personnes résidant en Italie, Italiens et étrangers, y compris les commissaires, de verser des paiements aux citoyens de l'Amérique; toute disposition prise par des citoyens de l'Amérique du nord par rapport à leurs avoirs ou à leurs propriétés en Italie est annulée de droit.

Cette ordonnance entre en vigueur aujourd'hui.

Vie Economique et Financière

Nes exportations de la journée d'hier

Le fléchissement sur le marché des exportations que nous enregistrons à cette place se poursuit. On n'a enregistré hier que pour 75.000 Ltqs. de permis d'exportation. Notamment des fèves et des boyaux ont été envoyés en Suisse et des peaux en Slovaquie et en Hongrie.

Ventes importantes de mohair

Des ordres sont parvenus hier, du ministère du Commerce, au secrétariat général des Unions au sujet de la répartition des 2.000 tonnes de mohair dont l'exportation à destination de la Hongrie et de la Suisse a été autorisée. Cette répartition sera opérée directement par les soins de l'Union des exportateurs de laines et mohairs, aux prix minima fixés par le ministère.

Ces prix varient entre 170 et 270 pstr. suivant les catégories de mohairs. Dans le cas où l'on trouverait acheteur à un prix supérieur à celui fixé par le ministère, 50 o/o du supplément de recette réalisé ainsi devra être versé au compte du «fonds». De cette façon, la possibilité est laissée aux exportateurs de réaliser des prix supérieurs à ceux fixés par les autorités compétentes.

Des instructions ont été demandées au ministère au sujet des licences déjà délivrées à destination de la Suisse et de la Hongrie antérieurement à la conclusion des nouveaux accords.

Les exportations de laines et de peaux sous le contrôle du gouvernement

Le ministère du Commerce a pris sous

son contrôle les exportations de laines et de peaux. Le contrôle entrera en vigueur le 1er août. Par conséquent les licences qui étaient envoyées jusqu'ici directement aux négociants seront transmises, à partir de cette date, à la direction régionale du Commerce. Celui-ci les communiquera au service du contrôle des exportations dont les contrôleurs établiront si les caractéristiques de la marchandise à exporter sont bien celles indiquées par la licence, dans le cadre des règlements en vigueur. Ce n'est qu'ensuite que l'exportation deviendra possible.

Le but visé par ces mesures est d'éviter toute exportation clandestine de laines.

La hausse des prix des chaussures

La hausse constante subie, ces jours derniers, par les prix des chaussures a retenu vivement l'attention des intéressés. On annonce qu'elle est consécutive à la hausse des prix des cuirs et des peaux. Au cours de sa dernière réunion, la commission pour le contrôle des prix a examiné cette question. Certaines fabricants de cuirs de notre ville ont été entendus à cette occasion. Il a été établi que la fermeture des voies commerciales de la Syrie et de l'Irak et l'interdiction par ce dernier pays, de l'exportation des cuirs épais, s'ajoutant à l'insuffisance de la production de cuirs et peaux dans le pays, ont déterminé une hausse des prix intérieurs. La Commission poursuivra l'étude de cette question au cours de sa réunion de demain.

déroule depuis la retraite anglaise de Benghazi.

Le bombardement, par l'aviation de l'Axe, de Marsa Matruh, signalée par les communiqués d'hier revêt une importance toute particulière étant donné qu'il tend à paralyser l'arrivée de renforts britanniques en hommes et en matériel, par la voie ferrée qui aboutit en ce point.

Londres, 18 A.A. B.B.C. — Les milieux militaires du Caire annoncent que quoique les forces de l'Axe, sur le front de Libye, tiennent encore Sollum, elles sont étroitement serrées contre les rochers et leurs voies de communication sont coupées.

Les combats continuent entre Sollum et Capuzzo. Suivant Rome, l'attaque anglaise qui a commencé dimanche s'est effectuée en deux colonnes. En outre, une colonne anglaise est en mouvement au sud du col de Halfaya.

En Afrique du Nord les avions américains jouent un grand rôle dans les opérations.

Les prisonniers français libérés rentrent d'Allemagne

Vichy, 17 AA. — Le premier contingent de prisonniers libérés est arrivé hier à Lyon dans la zone non-occupée. Les autorités et la population lyonnaise les ont accueillis cordialement. Au nom du maréchal Pétain, le général Frère, commandant militaire de Lyon, leur a souhaité la bienvenue.

L'indisposition de M. Roosevelt

New-York, 17 AA. — DNB. — L'Association Press mande que M. Roosevelt a décommandé son voyage à Hydepark et à Boston, son état de santé n'étant pas encore satisfaisant.

D'après la même source, le Président a reçu l'ambassadeur britannique, lord Halifax, le ministre de la Guerre M. Stimson, le chef de l'état-major de l'Armée, Star, l'amiral Towers et le général de brigade Arnold.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

négligé ces clauses de sécurité. L'Amérique pourra entamer son action en se basant sur ce point.

D'après le point de vue allemand, le vapeur faisait route vers un des ports de l'empire britannique avec une cargaison formée d'articles de contrebande. L'Allemagne a décidé de couler tout bateau qui transporte de la contrebande, qu'elle que soit sa nationalité. Dès lors la destruction du *Robin Moor* n'est pas pour elle un fait d'ordre politique mais un événement d'ordre militaire. C'est pourquoi elle s'abstient de discuter la question.

Or, si les faits de guerre entre deux belligérants peuvent effectivement, n'avoir qu'une portée militaire, ceux qui se déroulent entre un belligérant et un neutre ne sauraient être d'ordre purement militaire. Au contraire, ils sont d'ordre essentiellement politique.

L'Amérique profitera-t-elle de cet incident pour rompre ses relations avec l'Allemagne et aller jusqu'à la guerre? La destruction d'un bateau américain a suscité une grande émotion parmi le public tout particulièrement parmi les partisans de l'intervention; mais le gouvernement témoigne d'une prudence résolue. Il ne faut pas en conclure que l'Amérique fait preuve de faiblesse. Le langage d'une partie des journaux est très violent. Il est indubitable que l'incident a rapproché d'un pas de plus l'Amérique de la guerre.

Si l'Allemagne ne recule pas et si elle fait subir à d'autres bateaux le sort du *Robin Moor*, il faut s'attendre à l'intervention en guerre de l'Amérique.

Yeni Sabah

L'Empire britannique

M. Hüseyin Cahid Yalçın fait l'histoire de l'Empire britannique et constate que toutes les grandes puissances ont une tendance à l'impérialisme.

Si, conclut-il, à la place de l'impérialisme britannique nous devons voir de nouveaux impérialismes affamés, la faible lumière (d'une évolution de l'empire britannique des «Colonies» vers les «Dominions»), la faible chaleur de délivrance que l'on aperçoit disparaîtront pour des siècles. C'est pourquoi nous souhaitons que l'impérialisme britannique parvienne à écraser les nouveaux impérialismes affamés.

Et cela, ce n'est certainement pas par amour pour l'impérialisme, mais par le désir d'éviter un malheur pire. Il faut rendre possible l'établissement d'un nouvel ordre politique et moral qui rendra impossible l'apparition de nouveaux impérialismes afin de pouvoir demander à l'Angleterre de mettre fin à son impérialisme. Et cela ne sera possible que par la défaite de l'Axe. Travailler à démolir l'impérialisme britannique pour rendre possible l'établissement d'autres impérialismes, n'est-ce pas faire le malheur de l'humanité?

L'Espagne reconnaît la Croatie

Déclarations de M. Ximenes de Sandoval

Madrid, 17 A.A. DNB. — M. Ximenes de Sandoval, chef du département diplomatique aux Affaires étrangères, fit savoir hier que le gouvernement espagnol projette la reconnaissance immédiate de la Croatie qui par son adhésion au Pacte tripartite, a manifesté sa décision de collaborer à l'oeuvre de la formation de l'Europe nouvelle.

Les constructions artificielles de Versailles, a ajouté M. Sandoval, se sont écroulées sous la vigueur des nouvelles idées sociales et politiques des Etats totalitaires, l'Allemagne et l'Italie. Et l'Espagne exprime sa satisfaction de pouvoir reconnaître l'Etat croate et établira une légation dans la capitale du nouvel Etat.

LA BOURSE

Istanbul, 17 Juin 1941

Banque Centrale au comptant.	118.25
Sivas-Erzurum II	19.98
Sivas-Erzurum VII	19.98
CHEQUES	
Change	
Londres 1 Sterling	132.25
New-York 100 Dollars	
Paris 100 Francs	
Milan 100 Lires	29.50
Genève 100 Fr.Suisses	
Amsterdam 100 Florins	
Berlin 100 Reichsmark	
Bruxelles 100 Belgas	
Athènes 100 Drachmes	
Sofia 100 Levas	12.85
Madrid 100 Pezetas	
Varsovie 100 Zlotis	
Budapest 100 Pengos	
Bucarest 100 Leis	3.15
Belgrade 100 Dinars	30.00
Yokohama 100 Yens	31.15
Stockholm 100 Cour. B.	

La vie maritime

Une carrière mouvementée

Une carrière mouvementée est celle du lieutenant-commandant Burnell Nullent, dont les dépêches de l'A. A. nous retracent les phases. L'officier commandait le contre-torpilleur *Havant*, qui fut atteint par des bombes d'avion et coulé le premier juin 1940 lors des opérations pour l'évacuation de Dunkerque. Il put être sauvé tout juste. On lui confia le commandement de l'*Hostile*, qui participa aux opérations à Narvik et heurta ultérieurement une mine; la perte de ce bâtiment fut annoncée par un communiqué en date du 26 août 1940. Enfin, cet officier fut le commandant du *Jersey*, qui vint de heurter une mine à son tour et couler.

On ne sait s'il faut envier le bonheur de cet officier, qui échappe trois fois à la mort, ou déplorer la malchance qui le condamne à perdre, l'un après l'autre, tous les navires qu'il commande. Dans la marine britannique, où l'on est fort superstitieux, c'est probablement la seconde interprétation qui dominera.

Le cousin du roi George, lord Batten (dont la famille s'appelait Battenberg, avant 1914) a eu moins de chance que le commandant Nullent. Il a dû sauver son premier destroyer, le *Galley*, gravement endommagé par une mine en janvier 1940 et il figure parmi les vivants de son second destroyer, le *Kelley* qui vient de couler lors des opérations en Crète.

Comme on le voit, le métier de commandant de destroyer n'est pas de repos.

La fin du "Saint Patric"

Londres, 17 A.A. — 23 personnes au moins périrent, lorsque le vapeur *Saint Patric* du service faisant la traversée de la mer Irlandaise fut bombardé et coulé par des avions ennemis vendredi matin, vers la fin de la traversée de Rosslare, en Eire à Fishguard, dans le pays de Galles. Beaucoup de passagers périrent furent tués par une explosion lorsque quatre bombes atteignirent le navire. Il y a un certain nombre de blessés parmi les 66 survivants qui comprennent des femmes et des enfants. Les survivants se sauvèrent par dessus bord et en s'accrochant à des radeaux jusqu'à ce qu'ils fussent recueillis par un navire de guerre, un marchand et d'autres vaisseaux.

On croit que le capitaine du *Saint Patric* et son second ont été tués et craint que tous les passagers de cette classe aient été tués, sauf un.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdürlüğü
CEMIL SUFI
Münakasa Matbaası
Galata, Gümrük Sokak